

"À propos du congrès de l'Europe à La Haye" dans Luxemburger Wort (5 mai 1948)

Légende: Deux jours avant l'ouverture du congrès européen de La Haye, le quotidien Luxemburger Wort analyse le programme et les enjeux de la manifestation pour les progrès de l'unification européenne.

Source: Luxemburger Wort. Für Wahrheit und Recht. 05.05.1948, n° 126/127; 101e année. Luxembourg: Imprimerie Saint-Paul. "Zum Europa-Kongress im Haag", p. 1.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/a_propos_du_congres_de_l_europe_a_la_haye_dans_luxe_mburger_wort_5_mai_1948-fr-cfaaee2c-fe19-4eb3-8b42-49a1a22667c5.html



Date de dernière mise à jour: 23/08/2019

À propos du congrès de l'Europe à La Haye

Le Comité international de coordination des mouvements pour la réalisation de l'idée de l'unité de l'Europe a établi un rapport qui sera présenté au congrès de l'Europe qui se tiendra du 7 au 10 mai à La Haye. Dans ce rapport, les possibilités économiques, financières et politico-démocratiques d'une Europe unie sont exposées de façon convaincante. Le quotidien catholique néerlandais *De Tijd* consacre une analyse approfondie au rapport, dont il résume sans ambages la conclusion en affirmant que seule l'unité peut sauver l'Europe.

Le congrès de l'Europe à La Haye parviendra-t-il à rapprocher l'idée de l'Europe unie de sa réalisation?

Le congrès est organisé sous l'égide conjointe du mouvement *United Europe* de Churchill, de l'Union européenne des fédéralistes, du Conseil français pour l'Europe unie, des Nouvelles équipes internationales, de la Ligue indépendante de coopération européenne, de l'Union parlementaire européenne et de l'Internationale libérale. Tous ces mouvements exercent déjà une influence importante sur l'opinion publique. Le congrès de la Haye, qui va durer deux jours, devrait aussi apporter la preuve palpable que, malgré des différences secondaires, tous ces mouvements aspirent au même grand objectif. On ne peut que se féliciter de cette détermination commune dont témoigne clairement la tenue du congrès de la Haye.

Reste pour l'heure à savoir si tous ces groupes et mouvements unis par la même détermination souhaitent atteindre cet objectif par le même chemin. Seul le déroulement du congrès permettra d'y voir un peu plus clair. Sept cents à huit cents délégués de l'ensemble des 16 pays participants au Plan Marshall sont attendus. En outre, des observateurs issus des cercles politiques des émigrés et exilés de Yougoslavie, de Roumanie, de Pologne, de Tchécoslovaquie et d'Espagne assisteront au congrès. En fait, la seule position plus ou moins connue est celle qui sera défendue par la délégation britannique. En effet, le député conservateur Robert Boothby, qui siège à la Chambre des Communes, a déclaré hier à Londres au cours d'une conférence de presse qu'il avait convoquée que 27 députés travaillistes participeraient au congrès de la Haye bien que la direction de leur parti ne l'approuve pas officiellement. La délégation britannique sera par ailleurs constituée de 25 députés conservateurs, de représentants de l'Église, des universités, des juristes et des organisations féministes. Le chef de la délégation britannique, le député travailliste Ronald Mackay, remettra deux rapports à la conférence. Le premier réclame la création d'un parlement européen et de forces armées européennes. Il propose que les citoyens de la fédération européenne obtiennent la nationalité de l'union européenne, sans pour autant renoncer à leur propre nationalité.

Le deuxième rapport est consacré à des questions économiques et sociales et recommande une monnaie unique et une union douanière au sein de la fédération européenne. Il invite les différents États à proclamer immédiatement leur intention de créer une Europe unie. Ces États devraient permettre une libéralisation des échanges commerciaux en Europe occidentale, étape préliminaire à la convertibilité totale des monnaies. Des mesures supplémentaires sont aussi préconisées pour faciliter le tourisme en Europe occidentale et pour la mise en place d'un contrôle international sur le développement de l'industrie de la Ruhr.

Voilà des propositions d'envergure, et on ne peut raisonnablement s'attendre à ce que le congrès de La Haye contribue à leur réalisation autrement que par la formulation d'une résolution qui n'engage à rien. De telles réalisations sont l'apanage des responsables politiques élus. Néanmoins, si le congrès de La Haye parvient à faire accepter à l'opinion publique de tels principes révolutionnaires – révolutionnaires, car ils exigent de tous les pays concernés qu'ils abandonnent volontairement une partie de leur souveraineté –, alors il aura pleinement atteint son but. C'est en effet dans l'influence qu'ils exercent sur l'opinion publique que nous voyons, pour l'instant du moins, la tâche principale de tous les mouvements fédéralistes.